

TROMBE DÉVASTATRICE.

Une large trouée de huit milles de long semée de ruines.

Maisons rasées toits enlevés clôtures abattues fils et poteaux télégraphiques et téléphoniques jetés pêle-mêle en travers des voies circulation interrompue.

NOMBREUX BLESSES.

Hier matin, vers huit heures, quand rien ne pouvait faire prévoir aucune perturbation atmosphérique, une trombe arrivant du fleuve est entrée dans la ville à la hauteur du Parc Audubon, et a suivi la direction du nord-ouest jusqu'à l'avenue St Charles, puis a obliqué et est venue de la ville dans la direction du nord, faisant des dégâts considérables sur son passage. En outre, de nombreuses personnes ont été blessées par des débris emportés par le vent à une vitesse vertigineuse.

Frank Singleton, noir, 14 ans, rue Magnolia, 1213, pied gauche écrasé. Charles Robinson, noir, épine dorsale fracturée, épaule gauche disloquée et coupures à la tête. Edna Robertson, noire, rue Gravier, 1230, poignet cassé et blessures internes. Phoebe Hillis, noire, 21 ans, rue Magnolia, 2319, bras droit cassé. Luella Hillis, noire, 13 ans, rue Magnolia, 2319, blessure à la tête. Alberto White, noir, Willow et Melbourne, blessure à la cheville. Juanita Peters, noire, rue Clara, 1012, blessures à la tête et au cou. George Smith, noir, 10 ans, avenue Howard, entre Septième et Huitième, jambe gauche cassée. Lillian Littleton, noire, 19 ans, coupures graves au bras. Emiline Ruyter, noire, blessures internes.

C'était une véritable trombe, comme on pu facilement le constater en voyant les débris emportés à une vitesse vertigineuse. On ne trouva pas un seul être qui n'ait été blessé, et on ne trouva pas un seul être qui n'ait été blessé. On ne trouva pas un seul être qui n'ait été blessé. On ne trouva pas un seul être qui n'ait été blessé.

Les dégâts. La trombe a parcouru environ huit milles dans la ville, faisant sur son passage des dégâts considérables. Dans le voisinage des rues Marengo et Magazine de nombreuses maisons ont perdu leurs toits et ont été autrement endommagées. Le skating rink de l'avenue St Charles a été complètement détruit. Le toit de la maison voisine occupée par les rues Pryor et Magnolia a été emporté.

Les blessés. Les blessés sont nombreux, et encore beaucoup ne sont pas connus. Les débris ont causé une liste de blessés qui ont pu être recueillis. Les blessés sont nombreux, et encore beaucoup ne sont pas connus. Les débris ont causé une liste de blessés qui ont pu être recueillis.

Le toit de la New Orleans Furniture Company, au pied de la rue Beneficence, a été détruit, et l'échelle a subi d'autres avaries. Les rues Pryor et Magnolia a été emporté. Dans le voisinage de cette usine de nombreux toits sont détruits. Dans le territoire borné par l'avenue Louisiana, la rue Spaulding, la rue Pryor et la rue Magazine, les dégâts sont considérables. Les clôtures sont arrachées, et partout gisent des débris déracinés. Les toits en métal sont déformés et tordus. A l'angle des rues Tchoupitoulas et Robert, la boutique d'un barbier a été complètement démolie. Le toit de la maison voisine occupée par

Le toit de la New Orleans Furniture Company, au pied de la rue Beneficence, a été détruit, et l'échelle a subi d'autres avaries. Les rues Pryor et Magnolia a été emporté. Dans le voisinage de cette usine de nombreux toits sont détruits. Dans le territoire borné par l'avenue Louisiana, la rue Spaulding, la rue Pryor et la rue Magazine, les dégâts sont considérables. Les clôtures sont arrachées, et partout gisent des débris déracinés. Les toits en métal sont déformés et tordus. A l'angle des rues Tchoupitoulas et Robert, la boutique d'un barbier a été complètement démolie. Le toit de la maison voisine occupée par

Le toit de la New Orleans Furniture Company, au pied de la rue Beneficence, a été détruit, et l'échelle a subi d'autres avaries. Les rues Pryor et Magnolia a été emporté. Dans le voisinage de cette usine de nombreux toits sont détruits. Dans le territoire borné par l'avenue Louisiana, la rue Spaulding, la rue Pryor et la rue Magazine, les dégâts sont considérables. Les clôtures sont arrachées, et partout gisent des débris déracinés. Les toits en métal sont déformés et tordus. A l'angle des rues Tchoupitoulas et Robert, la boutique d'un barbier a été complètement démolie. Le toit de la maison voisine occupée par

K. Schumacker s'est effondré. Des débris sont tombés sur son toit et ont fait tomber la table de son lit. M. Schumacker, qui est malade, a été blessé. Le toit de la maison voisine occupée par les rues Pryor et Magnolia a été emporté.

Le toit de la New Orleans Furniture Company, au pied de la rue Beneficence, a été détruit, et l'échelle a subi d'autres avaries. Les rues Pryor et Magnolia a été emporté. Dans le voisinage de cette usine de nombreux toits sont détruits. Dans le territoire borné par l'avenue Louisiana, la rue Spaulding, la rue Pryor et la rue Magazine, les dégâts sont considérables. Les clôtures sont arrachées, et partout gisent des débris déracinés. Les toits en métal sont déformés et tordus. A l'angle des rues Tchoupitoulas et Robert, la boutique d'un barbier a été complètement démolie. Le toit de la maison voisine occupée par

Le toit de la New Orleans Furniture Company, au pied de la rue Beneficence, a été détruit, et l'échelle a subi d'autres avaries. Les rues Pryor et Magnolia a été emporté. Dans le voisinage de cette usine de nombreux toits sont détruits. Dans le territoire borné par l'avenue Louisiana, la rue Spaulding, la rue Pryor et la rue Magazine, les dégâts sont considérables. Les clôtures sont arrachées, et partout gisent des débris déracinés. Les toits en métal sont déformés et tordus. A l'angle des rues Tchoupitoulas et Robert, la boutique d'un barbier a été complètement démolie. Le toit de la maison voisine occupée par

Le toit de la New Orleans Furniture Company, au pied de la rue Beneficence, a été détruit, et l'échelle a subi d'autres avaries. Les rues Pryor et Magnolia a été emporté. Dans le voisinage de cette usine de nombreux toits sont détruits. Dans le territoire borné par l'avenue Louisiana, la rue Spaulding, la rue Pryor et la rue Magazine, les dégâts sont considérables. Les clôtures sont arrachées, et partout gisent des débris déracinés. Les toits en métal sont déformés et tordus. A l'angle des rues Tchoupitoulas et Robert, la boutique d'un barbier a été complètement démolie. Le toit de la maison voisine occupée par

Le toit de la New Orleans Furniture Company, au pied de la rue Beneficence, a été détruit, et l'échelle a subi d'autres avaries. Les rues Pryor et Magnolia a été emporté. Dans le voisinage de cette usine de nombreux toits sont détruits. Dans le territoire borné par l'avenue Louisiana, la rue Spaulding, la rue Pryor et la rue Magazine, les dégâts sont considérables. Les clôtures sont arrachées, et partout gisent des débris déracinés. Les toits en métal sont déformés et tordus. A l'angle des rues Tchoupitoulas et Robert, la boutique d'un barbier a été complètement démolie. Le toit de la maison voisine occupée par

Le toit de la New Orleans Furniture Company, au pied de la rue Beneficence, a été détruit, et l'échelle a subi d'autres avaries. Les rues Pryor et Magnolia a été emporté. Dans le voisinage de cette usine de nombreux toits sont détruits. Dans le territoire borné par l'avenue Louisiana, la rue Spaulding, la rue Pryor et la rue Magazine, les dégâts sont considérables. Les clôtures sont arrachées, et partout gisent des débris déracinés. Les toits en métal sont déformés et tordus. A l'angle des rues Tchoupitoulas et Robert, la boutique d'un barbier a été complètement démolie. Le toit de la maison voisine occupée par

Le présent du conseil, garde des sceaux, ministre de la justice, F. SARRIEN.

Les insoumis et déserteurs qui désirent profiter des dispositions de la loi d'amnistie sont invités à se présenter au Consulat de France avant l'expiration des délais de rigueur, qui prendront fin le 11 juillet 1907.

AVIS. Le Dr H. E. Bernades. Mat. de retour et à reprise l'exercice de sa profession. 4 oct-06.

AVIS. Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Océan. Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant de la Rivière aux Perles de l'Océan, par le pont de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Océan. Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant de la Rivière aux Perles de l'Océan, par le pont de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Océan. Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant de la Rivière aux Perles de l'Océan, par le pont de la Nouvelle-Orléans.

DECES. D'HERVIL (décédé vendredi 5 octobre à 4 heures p. m., âgé de 62 ans HENRI D'HERVIL natif de France. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi 6 octobre 1906 à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 817 rue Nord Rempart, à 9 heures.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. EMILE LE BLANC, Directeur. Entrepreneur de pompes funèbres.

AVIS. Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Océan. Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant de la Rivière aux Perles de l'Océan, par le pont de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Océan. Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant de la Rivière aux Perles de l'Océan, par le pont de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Océan. Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant de la Rivière aux Perles de l'Océan, par le pont de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Océan. Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant de la Rivière aux Perles de l'Océan, par le pont de la Nouvelle-Orléans.

AMUSEMENTS. VIEUX FAIR GROUNDS AUJOURD'HUI ET DIMANCHE. 6-7 Oct. BARNUM-BAILY SHOW.

L'ARENE MODERNE COLOSSALE. Batailles de la race Canine-Mouton d'acier. Courses de la race Canine-Mouton d'acier. Courses de la race Canine-Mouton d'acier.

Opheum THEATRE. Les Femmes de Mer. Les Femmes de Mer. Les Femmes de Mer.

TULANE CE SOIR. Les Femmes de Mer. Les Femmes de Mer. Les Femmes de Mer.

CRESCENT CE SOIR. Les Femmes de Mer. Les Femmes de Mer. Les Femmes de Mer.

OUT OF THE FOLD. Les Femmes de Mer. Les Femmes de Mer. Les Femmes de Mer.

simait, l'autre qui lui rendait tout le reste indifférent. Mais qu'il avait éclairé? D'où était parti le coup qui venait de l'attendre? Il se le demandait en vain quand une voix s'éleva auprès de lui: —Oh diable étais-tu donc? Voilà une heure que je te cherche!

IV EN FAMILLE. Au bourg d'Arville, le départ de Colette Goussart, on de Colette Auverny, comme elle se faisait appeler du nom de sa mère, depuis sa fuite à Paris, après avoir été d'abord malicieusement commenté, trouvait des défenseurs. Ses voisins, trop portés à l'écouter, au premier moment, lors des bruits qui s'étaient mis en circulation, préparaient d'eux-mêmes, sans qu'on sût trop d'où ils sortaient, à se rassurer.

re se porte mieux, héin? Son sourire était si franc, son regard si limpide qu'en y songeant on revenait sur le passé pour se dire qu'on avait dû se tromper et qu'en vérité les histoires qui avaient couru n'étaient pas croyables. Une si bonne nature! Et pourtant! Ennui, on n'ait sa culpabilité, on du moins on doutait, après avoir affirmé. C'était déjà une amélioration. Le vingt décembre, Véronique revenait de traire ses vaches dans une pâture qu'elles allaient bientôt quitter à cause de l'hiver, qui pourtant n'est jamais bien rude dans les contrées de la basse Normandie, lorsqu'elle se trouva en face d'un officier qui arrivait, son manteau d'ordonnance plié sur le bras, en tenant à la main une badine de bois vert coupée dans une haie ou un taillis, au bord du chemin. Pas moyen du passer. Véronique barrait le sentier avec ses deux seins à lait suspendus à une espèce de joug qui lui encadrait les épaules. Cependant l'officier ne paraissait pas désireux d'entamer la conversation. Ce fut la servante qui lui dit avec une certaine vivacité: —Ah! c'est vous, monsieur Marcel!

—Vous arrivez du chemin de fer? —En effet. —On ne vous voit pas souvent par ici? —Qu'y viendrais-je faire? —La santé!... Il ne répondit que d'un geste inaccoutumé, ce qui amena cette réflexion sur les lèvres de Véronique: —Vous n'êtes pas causeur, aujourd'hui! En réalité, il paraissait très sombre et ne laissait échapper qu'à regret quelques paroles. Physiquement, il n'était plus que l'ombre de lui-même. Son visage frais et coloré jadis s'était plombé pour ainsi dire; ses yeux s'enfonçaient dans de profondes cavités, son front se creusait de rides précoces. On aurait pu croire qu'un feu latent le dévorait peu à peu. La servante, qui l'examinait, ne put s'empêcher de s'écrier: —Bon Dieu, comme vous êtes changé! —Tu trouves? —Oui! —Tu as peut-être raison. Mais se moquer! —Vous n'êtes pas si pressé autrefois de me quitter... —Je ne dis pas non. —C'est à peine si on peut vous arracher deux mots... Vous ne me demandez pas de nouvelles? —De qui? —De Colette!

—Sans doute. —A quoi bon? Pourtant il se ravisa: —On est elle? dit-il. —A Paris. —Parbleu! Un rire plein de sarcasme, un rire de son cristaux se lève. Il fut si expressif, si insolent, que les yeux de Véronique s'embrumèrent. Elle allait s'écrier: —Mais vous êtes donc aveugle! Vous la croyez donc capable!... Vous avez donc perdu la raison!... Elle n'osa pas. Le visage déformé du malheureux lui causait plus de pitié que de colère. Et comme il reprenait d'un ton de commandement: —Allons, faites moi de la place... elle se colla le long de la haie avec son joug et ses seins à lait et il s'éloigna. Elle continua son chemin vers la maison du greffier. Le Ploard était dans sa cuisine, près d'un feu clair, ses sabots devant l'âtre, les yeux sur les poutres du plafond, étendu sur un bon fauteuil de paille. Véronique, débarrassée de son fardeau, entra. Et aussitôt elle dit: —Savez-vous qui je viens de voir passer? —Non. —M. Marcel. —Ah! —Il n'a plus que les os et la

peau. Le pauvre jeune homme est devenu farouche comme un lièvre... C'est tout au plus si j'ai pu en tirer quelques mots... Il y a longtemps qu'il n'était venu ici! —Assez... —Eh bien! dit la servante, quand vous le verrez, vous pourrez comme moi qu'il file un mauvais coton. —Tant pis! Véronique donna à la table sur laquelle elle déposait des légumes un coup de poing si formidable qu'il fit tressailler le greffier. —Qu'est-ce qui te prend? dit-il en se retournant. —Moi, rien! —Mais si... Qu'as-tu donc? Elle se campa les poings sur les hanches et, lâchant les légumes de sa mauvaise humeur: —J'ai, fit-elle, que le bourg devient inhabitable, que les têtes y sont détraquées; qu'on n'y sait plus que dire ni que penser, et que vous même qui n'avez jamais été bien agréable, patron, vous devenez sauvage comme un lougarou et meut comme une carpe... Drôle de monde! J'ai bien envie de détaier et d'aller chercher une place au loin... car, en vérité, on se fait vieux dans ce trou-là! —La paix! grommela Goussart. Tu sais bien que tu es encore mieux ici qu'ailleurs... —Tant que vous n'êtes pas remarqué, ça va, mais si vous l'é-

tiez!... Elle s'approcha de Picard, lui posa ses lourdes mains sur l'épaule et demanda: —Ça vous trotte encore par la cervelle, vos idées? —De quoi? —De mariage avec la créature de là-bas... Ne faites pas l'ignorant... Pascaline!... —Pourquoi pas? —Une drôle d'occasion que vous trouvez... Ce serait quasiment comme une vieille veste qui aurait traîné chez une douzaine de fripiers. Vous ne vous en allez pas du neuf, sûr!... —Laissez-moi tranquille. —Ce ne serait-il pas elle qui vous écrirait de temps en temps? —Pascaline! —Oui, les lettres que le père Cagnard vous donne à la fenêtre ou vous l'attendez tous les matins pour lui demander: —Bien, facteur!... Même des fois vous êtes si content que vous lui repassez de temps à autre une pièce de vingt sous pour sa peine, vous qui ne lui avez pas... icha suparavant cinquante centimes de toute sa vie!... C'est lui qui me l'a dit. —Tu vas m'échauffer la bile, sais-tu. La vachère n'était pas facile à démonter. Elle poursuivait, très moqueuse: A continuer

